
EDITORIAL

Les Instituts de Recherche sur l'Enseignement des Mathématiques ont un peu plus de vingt ans et ont déjà beaucoup publié sur l'enseignement des mathématiques et sur la formation des maîtres. L'accumulation des documents devient si impressionnante qu'il est quelquefois difficile de faire un tri.

Une période nouvelle commence avec la publication de cette revue nationale « REPERES-IREM » : elle doit nous permettre de retrouver réunis quelques-uns des textes les plus importants écrits chaque année par des formateurs IREM.

Plusieurs axes de réflexions ont guidé notre démarche dans la conception de cette revue.

D'abord, au sein de chaque numéro et dans l'ensemble des quatre numéros publiés chaque année, nous aurons comme objectif de respecter un équilibre des niveaux d'enseigne-

ments, des lieux d'enseignements : Lycées, Collèges, Lycées Techniques et Professionnels.

Ensuite, cette revue se voudra être le reflet de la richesse et de la diversité des travaux menés dans les IREM. Par exemple dans le premier numéro : l'article d'inspiration épistémologique de Rudolf BKOUCHE côtoie un article d'histoire (Jean-Luc CHABERT, « Les géométries non euclidiennes ») et des articles portant sur l'enseignement des mathématiques au Collège (« Evaluation des programmes du cycle d'observation », Antoine BODIN ; « Démontrer ou ne pas démontrer, voilà la question », Jean HOUDEBINE), ou au Lycée (« Résolution de problèmes en second cycle », R. NOIRFALISE et J. PORTE).

Enfin, vous retrouverez au fil des articles ce qui fait l'originalité des IREM dans le système de formation des

enseignants en France. En effet, ces instituts sont des lieux institutionnels où se construit l'articulation entre recherche et formation. Quand nous observons l'évolution des systèmes de formation, nous constatons depuis un certain nombre d'années un foisonnement de recherches ayant des liens directs avec l'enseignement, que cela soit en sciences de l'éducation, en didactique des mathématiques, en épistémologie ou en mathématiques elles-mêmes.

D'autre part la demande de formation, qu'elle vienne des enseignants ou de l'institution, va en croissant et les interactions ne se font pas de manière naturelle. En effet, le questionnement de la recherche n'est pas celui de la for-

mation, et leurs lieux de développement ne sont, en général, pas les mêmes. Dans le cas des IREM, cette interaction est structurellement prévue ; enseignants de tous ordres, chercheurs peuvent se retrouver et travailler ensemble.

En résumé, « REPERES-IREM » ne se veut pas une revue de chercheurs, il y en a déjà et ce n'est pas notre spécificité ; elle ne se veut pas une revue de vulgarisation : notre volonté est de nous adresser à des professionnels dont le métier est d'enseigner et de leur parler en tant que professionnels. Nous voulons surtout que « REPERES-IREM » soit un lieu de débats, où puisse se construire une réflexion commune sur les mathématiques et leur enseignement.

Villeurbanne, Septembre 1990

Marc FORT